

Ensemble sous la conduite de l'Esprit

(Espérance – 18/10/20)

Introduction :

Nous voulons être, « Ensemble, et sous la conduite de l'Esprit de Dieu », une Eglise au cœur de la ville, qui engendre et forme de nouveaux disciples.

C'est notre vision. Et depuis la rentrée au mois de septembre, nous voulons mettre l'accent sur la première partie de notre vision : « Ensemble, sous la conduite de l'Esprit de Dieu ».

C'est ce vers quoi nous voulons tendre :

- Ensemble : c-à-d. unis les uns aux autres, en communion les uns avec les autres, solidaires les uns des autres
- Conduit par le Saint Esprit.

Alors on pourrait se dire qu'en tant qu'église locale, être « ensemble » est une chose et qu'être « conduit par l'Esprit de Dieu » c'en est une autre.

Mais les deux sont liés : l'apôtre Paul nous exhorte à « marcher d'une manière digne de la vocation qui nous a été adressée, nous supportant les uns les autres avec amour, **nous efforçant de conserver l'unité ...de l'Esprit** par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi nous avons été appelés à une seule espérance. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Ep 4.1-6).

Paul ne nous demande pas de « créer » l'unité, il nous dit de « conserver » l'unité de l'Esprit. C'est parce que nous avons le même Esprit, la même foi que nous sommes unis. C'est l'Esprit de Dieu en chaque chrétien qui crée l'unité de l'église, non seulement l'église locale (avec un « e » minuscule) mais aussi l'Eglise universelle (avec un « E » majuscule), le Corps de Christ.

Comment peut-on en arriver à se diviser au nom de l'Esprit de Dieu dont le rôle est de nous unir.

« Ensemble, sous la conduite de l'Esprit de Dieu » : L'unité, nous l'avons souvent évoquée ces derniers mois.

Ce matin, je voudrais aborder la suite de notre vision « sous la conduite de l'Esprit de Dieu ».

Être conduit par l'Esprit de Dieu, c'est, je le crois, une bonne et une belle aspiration !

Avoir l'assurance d'être conduit par l'Esprit de Dieu, c'est avoir l'assurance d'être approuvé par Dieu lui-même. Cela me fait penser au serviteur de la parabole à qui son maître dit : « c'est bien bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître ».

Cela me fait penser aussi à cette belle promesse faite au peuple d'Israël : « Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche. » (Es 30.21)

Mais c'est une chose de désirer être conduit par l'Esprit de Dieu, c'en est une autre d'être conduit par l'Esprit de Dieu. Comment savoir ? Nos oreilles entendent-ils une voix derrière nous qui nous dit « Voici le chemin, marches-y ! »

Ça veut dire quoi « être conduit par l'Esprit de Dieu » ? Et comment savoir si oui ou non nous sommes réellement conduits par l'Esprit de Dieu. Normalement, il s'agissait de la prédication de dimanche prochain.

En effet, nous devions avoir un invité ce matin, Eric WAECHTER qui habite dans la Drôme et qui profitait d'un déplacement sur Lille pour nous apporter le message. Mais avec les nouvelles mesures prises sur la métropole lilloise, cette réunion a été annulée.

Du coup j'ai coupé ce message en deux. Mais ne vous inquiétez pas, je n'ai pas rallongé le message comme on pourrait le faire avec un potage lorsque les invités arrivent beaucoup plus nombreux que prévu ...

Réfléchir à ce que signifie d'être conduit par l'Esprit de Dieu nous amène d'abord à nous pencher sur qui est l'Esprit de Dieu, qui est celui sous la conduite duquel nous voulons marcher, qui est l'ESPRIT DE DIEU. C'est la première partie, et donc le message de ce matin.

La semaine prochaine, nous nous intéresserons plus particulièrement au fait d'être CONDUIT par l'Esprit de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie, comment en être certain ?

Je vous propose plusieurs lectures :

Lectures :

Jean 14.16-17 ; 15.26-27 ; 16.12-13a

14.16 Quant à moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur afin qu'il reste éternellement avec vous :

17 L'Esprit de la vérité, que le monde ne peut pas accepter parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. [Mais] vous, vous le connaissez, car **il reste avec vous et il sera en vous.**

15.26 Quand sera venu le défenseur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de la vérité qui vient du Père, il rendra témoignage de moi.

27 Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le début.

16.12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant.

13 Quand le défenseur sera venu, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité

Actes 2.1-11

1 Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble au même endroit.

2 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis.

3 Des langues qui semblaient de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et elles se posèrent sur chacun d'eux.

4 Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

5 Or il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel.

6 A ce bruit, ils accoururent en foule, et ils furent stupéfaits parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue.

7 Ils étaient [tous] remplis d'étonnement et d'admiration et ils se disaient [les uns aux autres] : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous galiléens ?

8 Comment se fait-il donc que nous les entendions chacun dans notre propre langue, notre langue maternelle ?

9 Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée, de la Cappadoce, du Pont, de l'Asie,

10 de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte, du territoire de la Libye voisine de Cyrène et résidents venus de Rome, Juifs de naissance ou par conversion,

11 Crétois et Arabes, nous les entendons parler dans notre langue des merveilles de Dieu ! »

Galates 5.22

22 ... le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

1. Pour toi, que représente l'Esprit de Dieu, qui est le Saint Esprit ?

Dieu se révèle à nous Père, Fils et Saint-Esprit. C'est une réalité biblique, mais c'est surtout un grand mystère. Un mystère que nous ne pouvons pas maîtriser, pour la simple et bonne raison que notre cerveau a été conçu pour comprendre ce qui a été créé. Or parler de Dieu, c'est s'approcher justement de celui qui n'a jamais été créé.

Dieu, nous n'avons généralement pas trop de difficulté à ... je ne vais pas dire nous le représenter, disons à l'appréhender. Surtout depuis que Jésus nous a dit que nous pouvons nous adresser à lui comme à un père.

Jésus ? Nous avons moins de difficultés encore à l'appréhender car il est Dieu fait homme, c'est l'incarnation. (verset ?)

Mais pour le Saint Esprit, la troisième personne de ce que les théologiens nomment la « trinité », c'est plus compliqué.

Selon Emmanuel Maennlein, lorsque certains chrétiens parlent du Saint Esprit, on est souvent plus proche de Star Wars que de la Parole de Dieu. On parle de force, d'énergie, de puissance.

A cause même du mot « Esprit », qui évoque quelque chose d'insaisissable, on a du mal à penser qu'il est Dieu, qu'il est une personne.

Et puis pour parler du Saint Esprit, la Bible emploie elle-même des mots, des expressions qu'il faut veiller à bien comprendre. Ce sont des métaphores, ce sont des images comme le vent ou la tempête.

En fait, pour parler de l'Esprit de Dieu, la Bible évoque plutôt l'action de l'Esprit de Dieu, que l'Esprit de Dieu lui-même.

Par exemple, dans le livre des Actes au chapitre 1 et au verset 8, il est écrit : « vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins ». On pourrait le comprendre comme « vous recevrez une puissance, c-à-d. le Saint Esprit.

Les traductions plus récentes traduisent mieux ce verset en disant « Vous recevrez une puissance, lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins ».

Le Saint-Esprit n'est pas une puissance, mais la puissance est l'œuvre de l'Esprit.

2. L'Esprit de Dieu dans l'AT :

Dans l'AT, en particulier, c'est le mot hébreu Rouah, souffle en français, qui est le plus souvent utilisé.

Rouah peut désigner l'Esprit de Dieu. Dès le deuxième verset de la Bible (Gn 1.2), au moment de la Création, nous lisons que la « Rouah de Dieu », « le souffle de Dieu » tournoyait au-dessus des eaux.

Mais ce même mot peut aussi être utilisé pour désigner le souffle en général, le vent, l'esprit, un bon esprit, un ange, mais aussi un mauvais esprit.

Parfois Dieu suscite un souffle, du vent. Par exemple il est question d'une Rouah voyageant d'auprès du Seigneur qui pousse les cailloux de la mer vers les Israélites dans le désert (Nb 11.31). Es 40.7 « l'herbe sèche et la fleur tombe quand (la Rouah d'Adonaï) le vent, le souffle de Dieu passe dessus. »

Un jour, le prophète Elisée demande au prophète Elie « qu'il y est sur moi, je te prie, une double part de ton souffle ». Certaines traductions traduisent « donne-moi une double onction de ton esprit ! » (2 R 2.9). Et certaines versions enfin vont jusqu'à mettre une majuscule à

Esprit, laissant supposer qu'il s'agit de l'Esprit de Dieu. Mais on ne peut pas dire qu'il s'agit de la personne du Saint Esprit.

On retrouve parfois cette compréhension dans nos prières. On réclame parfois pour le prédicateur ou l'animateur d'une étude biblique une double onction de l'Esprit de Dieu.

On comprend ce que cela veut dire.

En fait, on demande à Dieu pour cette personne une aide, un secours particulier de Dieu. Mais on devrait éviter, je pense cette expression, qui chosifie l'Esprit de Dieu.

Quand Elisée demande à Elie une double portion, il veut dire par là qu'il veut être son principal héritier spirituel (la double portion étant celle du fils aîné, celle de l'héritier).

Dans l'AT (contrairement au NT) il est très rarement question du « Saint Esprit ». On y trouve seulement trois fois l'expression « saint esprit », en fait plus littéralement « l'esprit de la sainteté ». Par exemple, dans le psaume 51, après avoir gravement péché, David demande à Dieu « Ne me reprends pas ton esprit saint » (v 13), litt. « Ne me prends pas ton souffle sacré ». David demande à Dieu de ne pas perdre cette intimité qu'il a avec Dieu. (**)

Comment l'Esprit de Dieu agit sous l'ancienne alliance, dans l'ancien testament ?

Il y a une action particulière de l'Esprit de Dieu dans l'AT. **L'Esprit vient sur quelqu'un**, il se pose sur eux. Il vient sur certaines personnes, mais ponctuellement. Par exemple, nous lisons dans le livre des Nombres que Dieu mit sur 70 anciens son souffle (son Esprit) et qu'ils se mirent alors à prophétiser, mais ils ne continuèrent pas » (Nb 11.25).

Mais dans l'AT, quand l'Esprit vient sur quelqu'un cela ne signifie pas que cette personne soit transformée, cela ne signifie pas que Dieu approuve cette personne. C'est le cas de Samson. C'est aussi le cas de Balaam. Le souffle, l'Esprit vient « sur » Balaam qui est un occultiste, un jeteur de sort à qui on a demandé de maudire le peuple de Dieu, mais l'Esprit de Dieu le contraint à dire du bien sur Israël.

Extrait du cantique JEM 1090

Esprit de Dieu, Esprit du Dieu vivant, Souffle du nord, souffle du sud,
Souffle de l'est, souffle de l'ouest. Esprit de Dieu, Esprit du Dieu vivant,
Souffle des quatre vents et **descends sur nous**.

Ce chant exprime certainement une aspiration, un désir spirituel. Mais il correspond plus à la situation sous l'ancienne alliance.

Or, en tant que chrétiens, nous ne sommes plus sous l'ancienne alliance mais sous la nouvelle alliance inaugurée par Jésus. C'est ce que nous verrons maintenant.

3. Le Saint Esprit dans le NT :

En effet, s'il est question de l'Esprit de Dieu, du Saint Esprit dans l'AT, il faudra attendre la réalisation de la promesse de Jésus pour qu'une nouvelle période, une nouvelle ère commence et que tous les chrétiens soient désormais au bénéfice du ministère du Saint Esprit.

14.16 Quant à moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur afin qu'il reste éternellement avec vous :

17 l'Esprit de la vérité, que le monde ne peut pas accepter parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. [Mais] vous, vous le connaissez, car **il reste avec vous et il sera en vous**.

Les théologiens disent que l'église, les chrétiens sont sous l'économie ou sous la dispensation de l'Esprit.

A partir de ce moment, et contrairement à ce que nous voyons dans l'AT, l'Esprit de Dieu ne vient pas de temps en temps « sur » l'un ou l'autre. Non il est « en » chaque chrétien du jour de sa « nouvelle naissance », de sa conversion.

C'est le souffle de Dieu qui nous amène à la vie de l'Esprit, qui nous ouvre à la vie spirituelle.

Lorsque l'on vient à la vie, au moment de notre naissance, nos poumons se remplissent et c'est notre premier souffle. Et nous ne cessons pas de respirer.

Il en est de même de notre naissance spirituelle, c'est le souffle de l'Esprit qui nous ouvre à la vie spirituelle.

« Ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi » dira l'apôtre Paul (Ga 2.20)

Et encore, Paul écrira aux chrétiens de Corinthe : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Co 3.16)

Cette nouvelle ère, cette nouvelle dispensation de l'Esprit fait l'objet de ce qu'on pourrait appeler une inauguration : c'est l'épisode de la Pentecôte que nous avons lu tout à l'heure.

« il vint du ciel un bruit ... **comme** celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où les disciples étaient assis. » (Ac 2.2) Une fois de plus on utilise le mot « comme » tellement l'Esprit de Dieu reste toujours difficile à représenter.

Il y a un avant, et il y a un après la Pentecôte.

L'épisode de la Pentecôte a marqué le début de l'Eglise. Mais lorsque nous faisons individuellement l'expérience de la conversion, c'est aussi un commencement.

Il y a aussi un avant et un après.

Vous souvenez-vous de ce qui arrivé quand l'Esprit de Jésus ressuscité a surgi dans votre vie ? Comme à la première Pentecôte, l'Esprit arrive dans nos vies sans crier gare.

Et cet événement, cette rencontre changent des choses.

L'Esprit Saint, c'est Dieu-qui-dérange, Dieu-qui-prend-de-la-place !

Cette expérience de l'Esprit porte beaucoup de fruits. Les fruits de la vie dans l'Esprit sont des effets positifs. Paul parle d'amour, de joie, de paix, de patience... C'est un nouveau langage. Un langage dans lequel se trouve la totalité de la révélation de Jésus.

Soyons conscients de ce que nous demandons lorsque nous chantons aujourd'hui : « Viens, Esprit Saint... » (extrait du cantique JEM 1090).

D'abord, si nous sommes chrétiens, il est déjà venu !

Mais lui laissons-nous toute la place ?

Nous invitons un Dieu trop imaginaire au goût de ceux qui pensent que l'avenir ressemble au passé.

L'Esprit a beaucoup de cordes à son arc. Son agir est tantôt impalpable, tantôt puissant, dérangent et perturbateur. Cette variété d'effets peut expliquer nos difficultés à bien cerner son existence, sa présence et son action dans nos vies.

Les fruits de l'Esprit abondent dans les communautés qui lui laissent de l'espace pour se manifester : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi (Galates 5, 22).

Aujourd'hui, renouons connaissance avec l'Esprit Saint. Nous avons tellement à gagner :

Si nous vivons par l'Esprit, laissons-nous aussi conduire par l'Esprit (Galates 5.25).